

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2014



**Club
musical**
de Québec

Joseph CALLEJA, ténor
Kevin J. MILLER, pianiste

ACADEMY OF ANCIENT MUSIC

DIRECTION MUSICALE: Richard EGARR

Valentina LISITSA, pianiste

Valentina Lisitsa
Photo Gilbert François



L'INFORMATION
ARTISTIQUE
PASSE PAR

leSoleil

Investis dans la culture de Québec

 HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC - GRANDE ALLÉE - PLAINES D'ABRAHAM

L'hôtel événementiel de Québec



 HÔTEL CHÂTEAU
BELLEVUE

★ ★ ★
VIEUX-QUÉBEC FACE AU FLEUVE

Tapissé d'histoire et de présent



George V

Le traiteur des grands événements



La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi se la procurer en format PDF à l'adresse www.clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouve aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, professeur titulaire (musicologie), Faculté de musique, Université Laval
 LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes
 PUBLICITÉ: Bernard Pelchat, 418 658-0416
 bpelchat@videotron.ca
 IMPRESSION: Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

Conseil des arts
et des lettres
Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Grand Théâtre
de Québec

PALAIS
M()NTCALM

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★

leSoleil

radio-classique
92.7
FM QUÉBEC

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général
de France à Québec



4 Joseph Calleja, ténor
Kevin J. Miller, pianiste

7 Academy of Ancient Music
DIRECTION MUSICALE: Richard Egarr

11 Valentina Lisitsa, pianiste

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE, 3^e ÉDITION

Pour la troisième année consécutive, notre programme récompense donne aux écoles de musique de la grande région de Québec un outil permettant de reconnaître la qualité exceptionnelle du travail, de l'application, de la motivation ou du progrès de certains élèves dans l'apprentissage de l'instrument auquel ils se consacrent.

Le Club musical offre à ces élèves la possibilité de venir assister à des concerts ciblés en compagnie d'un adulte, le nombre d'élèves étant déterminé au prorata de la fréquentation de l'établissement d'enseignement concerné. Nous sommes heureux de vous présenter les nombreuses écoles impliquées dans ce projet ainsi que leurs représentants:

Centre musical Uni-Son: Simone Bélanger et Cyrille Bernier

École de musique Arquemuse: Simone S. Chevalier, Béatrice P. Gignac, William Maltais et Minia Beaudoin-Saulnier

École de musique des Cascades de Beauport: Antoine Mallette, Amandine Perrono-Levasseur, Alix Loungnarath, Valérie Dionne et Laura Brandl-Potvin

École Jésus-Marie de Lévis: Jade Desjardins, Mathis Giasson, Juliette Daigle et Zachary Sylvain

École Jésus-Marie de Sillery: Rosalie Bouchard et Chloé Borelli

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: gagnant à venir

École des Ursulines de Québec: Léa Xudous et Ryan Liu

Maison de la musique de Sainte-Foy: Suzanne Emond et Joseph Lefèvre

La prestation de jeunes gagnants du **Concours de musique de la Capitale** a également été soulignée lors du Gala de clôture par l'attribution d'une paire d'abonnements à Philippe Lemieux et à Sylviane Faucher.

Le **Conservatoire de musique de Québec** a également récompensé par un abonnement au Club musical de

Québec certains de ses étudiants, soit les violonistes Catherine Mailloux et Marjorie Bourque.

Merci aux écoles de leur participation enthousiaste, et félicitations aux récipiendaires pour le travail accompli! Nous leur souhaitons de trouver auprès des artistes présentés au Club musical l'inspiration pour conserver leur détermination.

Vous aimeriez que votre école de musique participe à la prochaine édition de ce programme au mois de mai? Renseignez-vous en nous écrivant à info@clubmusicaldequebec.com.

BIENVENUE AUX JEUNES DE 6 À 16 ANS

Une expérience de concert unique!

Avantages accordés aux jeunes

- Billets à 20 \$ en vente pour chaque concert
- À l'entracte, les jeunes et les adultes qui les accompagnent sont accueillis au salon jeunes VIP (jus, biscuits, etc.)
- discussion informelle sur le concert et la musique en général avec un musicien professionnel

- inscription au tirage pour la remise de fleurs sur scène aux artistes invités à la fin du concert
- si possible, rencontre avec les artistes invités

Transmettez
votre passion
pour la musique
aux prochaines
générations!

J

oseph CALLEJA et Kevin J. MILLER



Kevin J. Miller, pianiste

Le pianiste américain Kevin J. Miller s'est produit avec plusieurs artistes importants. Parmi ses engagements récents, on compte un récital avec le ténor Joseph Calleja et la soprano Nadine Sierra à la Cour suprême des États-Unis, puis un autre avec le même ténor dans la série Tiny Desk Concerts de la National Public Radio. Natif de New York, il a commencé ses études musicales à l'âge de huit ans et a fréquenté l'école du Boys Choir de Harlem. Il travaillait alors le piano avec le chef d'orchestre et pianiste Warren Wilson; c'est à ce moment qu'il a commencé son activité d'accompagnateur, se produisant avec le chœur dans ses tournées en Europe, en Israël et au Japon.

Kevin J. Miller a par la suite étudié au Mannes College of Music, où il a reçu son baccalauréat en piano. Il a ensuite obtenu une maîtrise et un diplôme d'artiste en accompagnement musique de chambre à l'Université du Michigan sous la direction de Martin Katz. Il a participé à plusieurs festivals prestigieux et à des sessions de formation aux États-Unis: Tanglewood Institute of Music, Aspen Summer Music Festival, Cleveland Art Song Festival, Merola Opera Program (San Francisco Opera), Glimmerglass Festival. Il a collaboré avec la soprano Jessye Norman pour la préparation des représentations de la production de *Ask Your Mama* de Laura Karpman présentée à Carnegie Hall, de même qu'avec le contre-ténor David Daniels pour un concert au Glimmerglass Festival.

Établi à Washington, Kevin J. Miller participe en ce moment comme accompagnateur au Domingo-Cafitz Young Artist Program du Washington National Opera.

Joseph Calleja, ténor

Le Maltais Joseph Calleja est l'un des ténors les plus recherchés de part et d'autre de l'Atlantique. Sa voix et son élégance suscitent des comparaisons avec les « chanteurs légendaires du passé: Jussi Björling, Beniamino Gigli, et même Enrico Caruso » (Associated Press). Son importante discographie et ses apparitions sur les plus grandes scènes en font « sans doute le plus grand ténor lyrique d'aujourd'hui » (National Public Radio). Élu Artiste de l'année 2012 par le magazine *Gramophone* et enregistrant exclusivement pour l'étiquette Decca depuis 2003, il a récemment publié son cinquième album intitulé *Amore*.

Joseph Calleja n'a que 19 ans lors de ses débuts professionnels à Malte dans *Macbeth* de Verdi et remporte les concours Caruso (1998) et Operalia (1999). Il a chanté jusqu'à maintenant 28 rôles principaux, comme le duc de Mantoue dans *Rigoletto* et Alfredo dans *La traviata* de Verdi; Rodolfo dans *La bohème* et Pinkerton dans *Madama Butterfly* de Puccini; les rôles-titres de *Faust* et *Roméo et Juliette* de Gounod; Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. Il a aussi créé le rôle de Lind dans *Isabella* d'Azio Corghi au Rossini Opera Festival de Pesaro.

Né à Malte en 1978, Joseph Calleja a débuté le chant à l'âge de 16 ans, d'abord dans une chorale paroissiale, puis s'est perfectionné auprès du ténor maltais Paul Ascjak. L'une des plus grandes célébrités de sa terre natale, Calleja a été choisi comme premier ambassadeur culturel de son pays en 2012 et a été nommé ambassadeur de marque pour Air Malta plus tôt cette année. Il s'est associé avec la Banque de Valletta à Malte afin de créer la Fondation BOV Joseph Calleja venant en aide aux enfants et familles dans le besoin. Il incarne le légendaire Caruso dans le film *The Immigrant* (2013).

Programme

Joseph Calleja, ténor
Kevin J. Miller, pianiste
Lundi 29 septembre 2014, 20h
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI, «Net, tolko tot, kto znal», extr. des *Six romances*, op. 6 (n° 6)
Antonio CALDARA, «Alma del core», extr. de *La constanza in amor vince l'inganno*
George Frideric HANDEL, «Ombra mai fu», extr. de *Serse*
Giovanni Battista PERGOLESI (attribution), *Tre giorni son che Nina*
Vincenzo DE CRESCENZO, *Rondine al nido*
Ennio NERI et Cesare Andrea BIXIO, *Parlami d'amore, Mariù*
Jacques OFFENBACH, «Il était une fois à la cour d'Eisenach», extr. des *Contes d'Hoffmann*

Entracte

Francesco Paolo TOSTI, *Ideale*
Stefano DONAUDY, *Vaghissima sembianza*
Francesco Paolo TOSTI, *La serenata*
Giuseppe VERDI, «Ah, la paterna mano», extr. de *Macbeth*
Giacomo PUCCINI, «E lucevan le stelle», extr. de *Tosca*

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Surtitres: Hélène Bélanger

Joseph Calleja est représenté par Centre Stage Artist Management
et il enregistre exclusivement avec Decca Classics.

www.josephcalleja.com

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 29 septembre

PREMIÈRE PARTIE

Tchaïkovski, Caldara, Handel, Pergolesi, De Crescenzo, Neri et Bixio, Offenbach

La sixième des romances publiées par **Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840-1893) sous le numéro d'opus 6 en 1869 fait appel à un texte de Lev Mei intitulé *Le chant du harpiste*, qui est une traduction d'un poème tiré des *Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* de Goethe. Ces vers, que Mignon et son père, le harpiste, venaient de chanter en duo, illustrent la correspondance entre les sentiments du héros et la nostalgie qu'il ressent. Mignon dit que «seul celui qui connaît la nostalgie» peut comprendre sa souffrance et que celui qui l'aime est loin.

Antonio Caldara (1670-1736), compositeur originaire de Venise, a écrit quelque 85 opéras dont *La constanza in amor vince l'inganno* (La constance en amour vainc la tromperie; 1711), d'où est tiré l'air «Alma del core». Clizia, s'adressant à Tirsi, lui dit qu'il est «l'âme de mon cœur, l'esprit de mon âme» et que son tourment ne prendra fin que lorsqu'il embrassera ses lèvres.

«Ombra mai fu» est probablement l'air le plus connu de **George Frideric Handel** (1685-1759).

Souvent appelé le «célèbre Largo de Xerxès» (malgré l'indication *larghetto*), il s'agit d'un air confié à Serse, le roi de Perse, dans l'opéra de 1738 qui porte son nom. Dans un récitatif, le roi souhaite que les éléments ne troublent pas la paix du platane, dont il dit ensuite que jamais l'ombre d'un végétal n'a été aussi douce.

La mélodie *Tre giorni son che Nina*, aussi connue sous le titre de *Nina*, date des années 1740. On ne sait pourtant pas encore vraiment qui est l'auteur de cet air parmi les plus célèbres du répertoire des ténors. Bien qu'on l'attribue habituellement à **Giovanni Battista Pergolesi** (1710-1736), on a suggéré les noms de Vincenzo Legrenzio Ciampi, de Giovanni Paisiello et de Rinaldo di Capua. Le poète demande aux cymbales, aux tambours et aux fifres de réveiller sa Nina dont le sommeil, qui dure depuis trois jours, est en train de la tuer.

On doit à **Vincenzo De Crescenzo** (1875-1964), un Italien immigré aux États-Unis en 1903, une autre mélodie associée aux ténors célèbres. *Rondine al nido*, qui date d'autour de 1920, parle d'une hirondelle qui revient à son nid le même jour à chaque année; cependant, seul l'amour s'enfuit pour ne pas revenir, faisant espérer en vain.

Parlami d'amore, Mariù (1932) est une chanson populaire sur des paroles d'**Ennio Neri** (1898-1978) et une musique de **Cesare Andrea Bixio** (1896-1978) écrite pour Vittorio De Sica dans un film intitulé *Gli uomini, che mascalzoni!* (Les hommes, quels mufles!). Dans sa version française (*Le chaland qui passe*), elle a été chantée par Lys Gauty et Tino Rossi. Le narrateur dit à Mariù (forme familière de Mariuccina, pour Maria) qu'elle est plus belle que jamais grâce à son sourire qui brille comme une étoile; il lui demande de lui parler d'amour, car il ne vit que pour elle.

Dans le prologue de son opéra *Les contes d'Hoffmann* (1881), **Jacques Offenbach** (1819-1880) confie au poète Hoffmann, qui se trouve au milieu d'un groupe d'étudiants pendant l'entracte de l'opéra dans lequel se produit Stella, la chanson qu'on lui réclame. Il répond par «Il était une fois à la cour d'Eisenach», qui raconte la légende d'un «petit avorton qui se nommait Kleinzach». Il interrompt son récit pour se rappeler la beauté de la femme qu'il a connue.

DEUXIÈME PARTIE

Tosti, Donaudy, Verdi, Puccini

D'origine italienne, le compositeur **Francesco Paolo Tosti** (1846-1916) s'est établi en Angleterre en 1880 et est devenu citoyen britannique en 1906. Celui qui a été nommé maître de chant de la famille royale était considéré comme le plus populaire compositeur de mélodies de l'Angleterre victorienne; les éditeurs lui donnaient des avances pour 12 titres par année. Le style de ballade «alla Tosti» a d'ailleurs connu bien des imitateurs. Parmi ses chansons célèbres, on retiendra *Ancora*, *Mattinata*, *L'alba separa dalla luce l'ombra* ainsi que *Ideale* (1882) et *La serenata* (1888). Dans la première, le narrateur

s'adresse à son idéal, qui se confond avec la bien-aimée, lui disant qu'il l'a suivie et l'a sentie partout, oubliant tous les tourments; il souhaite qu'elle revienne lui sourire pour que respandisse une nouvelle aurore. Dans la deuxième, il demande à sa sérénade de voler entre les draps de sa bien-aimée pendant que la lune brille et que le silence étend ses ailes.

Le compositeur d'origine sicilienne **Stefano Donaudy** (1879-1925), en qui on a vu un Reynaldo Hahn italien, aurait composé en 1892, soit à l'âge de 13 ans, l'une de ses mélodies les plus célèbres, *Vaghissima sembianza*, sur un texte de son frère Alberto. Le narrateur parle de la «très vague image» d'une ancienne flamme qu'il semble voir comme aux beaux jours de l'amour. Le souvenir fait renaître en lui l'espoir d'un baiser, d'un vœu et d'un cri d'amour.

L'air «Ah, la paterna mano», tiré du quatrième acte de *Macbeth* (1847) de **Giuseppe Verdi** (1813-1901), met en scène Macduff, dont les enfants et la femme ont été tués par Macbeth. Il reconnaît que la «main du père» n'a pas su défendre ceux qui l'ont cherché en vain dans leurs derniers pleurs et leurs ultimes soupirs. Il implore alors le Seigneur de le mener devant le tyran, mais de lui pardonner si ce dernier s'échappe.

Dans son grand air du troisième acte de *Tosca* (1900) de **Giacomo Puccini** (1858-1924), «E lucevan le stelle», le peintre Cavaradossi écrit à sa bien-aimée une lettre d'adieu en attendant son exécution. Il se rappelle que «les étoiles brillaient» et que le sol embaumait au moment où Tosca tombait sans ses bras. Son rêve d'amour est maintenant terminé, le temps s'est enfui et il meurt désespéré, mais jamais il n'a autant aimé la vie.

Afin de suivre nos artistes lyriques ici et ailleurs,
ABONNEZ-VOUS !

«Nous espérons cette revue!»
-Hélène Guilmette

«Lisez *L'Opéra*,
la nouvelle partition de
l'art lyrique au Québec!»
-Yannick Nézet-Séguin



L'Opéra
Revue québécoise d'art lyrique

revuelopera.org
abonnement@revuelopera.org

ACADEMY OF ANCIENT MUSIC

Mardi 4 novembre 2014, 20 h

Palais Montcalm

Salle Raoul-Jobin

DIRECTION MUSICALE: Richard EGARR



FONDÉE en 1973 par le claveciniste Christopher Hogwood, l'Academy of Ancient Music emprunte son nom à un ensemble fondé à Londres en 1726 et qui jouait de la musique « ancienne », soit celle du siècle précédent. Le but du nouvel ensemble est de jouer la musique des XVIII^e et XIX^e siècles sur des instruments d'époque ou des copies fidèles de manière à interpréter les œuvres comme les compositeurs et les auditeurs contemporains les entendaient. Les instruments à cordes utilisent donc du boyau plutôt que du métal, les violons et les altos n'ont pas de mentonnières, et les violoncelles se tiennent entre les genoux au lieu d'être appuyés sur le sol au moyen d'une pique; de plus, les trompettes n'ont pas de valves.

Basée à Cambridge, l'Academy of Ancient Music a enregistré, principalement pour Decca et Harmonia Mundi, plus de 300 disques, parmi lesquels on retrouve toutes les symphonies de Mozart, les concertos pour piano et les symphonies de Beethoven ainsi que des opéras de Purcell, de Handel, de Haydn et de Mozart. L'ensemble a lancé récemment sa propre étiquette (AAM Records), sous laquelle est paru en 2014 un enregistrement de la *Passion selon saint Jean* de Bach, auquel s'ajoutera celui de la *Passion selon saint Matthieu* en 2015, suivant de près la parution des *Suites* pour orchestre à l'automne 2014.

L'Academy of Ancient Music, qui travaille parfois avec des chefs invités comme Giuliano Carmignola et Bernard Labadie, est dirigée depuis 2006 par **Richard Egarr**, lorsque Christopher Hogwood est devenu direc-

teur émérite. Comme de nombreux musiciens anglais, il a fait son apprentissage dans une maîtrise (cathédrale d'York) puis comme *organ scholar* (Clare College, Cambridge). Il a poursuivi ses études avec Gustav Leonhardt, l'un des plus grands noms dans le domaine de l'interprétation de la musique ancienne. Parallèlement à son activité de chef d'orchestre, il mène une carrière active de claveciniste et possède une discographie de plus de 30 titres. Comme chef d'orchestre, il est souvent invité à diriger, entre autres, la Handel and Haydn Society de Boston, le London Symphony Orchestra et l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

AAM ACADEMY OF ANCIENT MUSIC

DIRECTION MUSICALE ET CLAVECIN

Richard Egarr

VIOLON 1

Pavlo Beznosiuk

VIOLON 2

Bojan Čičić

ALTO

Jane Rogers

VIOLONCELLE

Jonathan Rees

CONTREBASSE

Judith Evans

FLÛTE

Rachel Brown

HAUTOBOIS

Frank de Bruine

Lars Henriksson

Gail Hennessy

BASSON

Ursula Leveaux

TROMPETTE

Richard Fomison

Richard Thomas

Tim Hayward

TIMBALES

Benedict Hoffnung

Programme

Academy of Ancient Music

DIRECTION MUSICALE: **Richard Egarr**

Mardi 4 novembre 2014, 20 h

Palais Montcalm

Salle Raoul-Jobin

Johann Sebastian BACH

Suite pour orchestre n° 4 en ré majeur, BWV 1069 (3 trompettes, timbales, 3 hautbois, cordes et continuo)

Ouverture

Bourrée I alternativement

Bourrée II

Gavotte

Menuet I alternativement

Menuet II

Réjouissance

Suite pour orchestre n° 2 en si mineur, BWV 1067 (flûte traversière, cordes et continuo)

Ouverture

Rondeau

Sarabande

Bourrée I alternativement

(Bourrée) II

Polonaise

Double

Menuet

Badinerie

Entracte

Suite pour orchestre n° 1 en do majeur, BWV 1066 (2 hautbois, basson, cordes et continuo)

Ouverture

Courante

Gavotte I alternativement

Gavotte II

Forlane

Menuet I alternativement

Menuet II

Bourrée I alternativement

Bourrée II

Passepied I alternativement

Passepied II

Suite pour orchestre n° 3 en ré majeur, BWV 1068 (3 trompettes, timbales, 2 hautbois, basson, cordes et continuo)

Ouverture

Air

Gavotte I alternativement

(Gavotte) II^{da}

Bourrée

Gigue

www.aam.co.uk

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 4 novembre

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Quatre suites pour orchestre, BWV 1067-1069

C'est en avril 1723, à l'âge de 38 ans, que Johann Sebastian Bach démissionne du poste de directeur de la musique qu'il occupait depuis 1717 à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Cöthen (1694-1728). Il devient le mois suivant cantor de l'église Saint-Thomas, à Leipzig, et directeur de la musique dans les principales églises de la ville, fonctions qui l'occuperont jusqu'à sa mort en 1750. Entre 1729 et 1737, puis de 1739 à 1741, il dirige un *collegium musicum* fondé en 1702 par le compositeur Georg Philipp Telemann (1681-1767). L'expression désigne un groupe de musiciens qui se réunissaient, à certains moments de l'année deux fois par semaine, pour jouer des œuvres de divertissement écrites pour des ensembles instrumentaux. Les concerts étaient donnés au Café Zimmermann, et Bach y en a présenté quelque 600 jusqu'à la mort du propriétaire de l'endroit en 1741.

Bach a composé les quatre œuvres habituellement connues sous le titre de *Suites pour orchestre* pendant ces années passées à Leipzig. La première daterait d'avant 1725, la troisième d'environ 1725, la quatrième d'après 1730, et la deuxième d'autour de 1739; il s'agirait dans ce dernier cas de son ultime œuvre pour orchestre. Il se peut qu'il en ait écrit d'autres, mais elles n'ont pas été conservées. On parle de suites puisque les œuvres se

composent de 6 à 11 mouvements faisant appel à des styles de danses, principalement la bourrée (que l'on retrouve dans les 4 suites) ainsi que la courante, la gavotte et le menuet. Elles commencent toutes par une ouverture à la française, ce qui s'explique par le goût très prononcé pour ce qui était français dont faisaient preuve les employeurs des compositeurs actifs dans les cours allemandes de l'époque. Les ouvertures proprement dites consistent en une courte section de caractère majestueux avec rythmes pointés, puis d'une longue section rapide en style fugué qui s'enchaîne sur un retour abrégé de la section initiale. Chacune des deux grandes sections est répétée; c'est aussi le cas des autres danses qui composent les suites, comme des autres mouvements sans lien avec un rythme de danse. L'ouverture constitue dans les quatre cas le mouvement le plus long et le plus dense. Ce type de pièce, codifié par Jean-Baptiste Lully (1632-1687) dans ses ballets et ses opéras écrits pour la cour de Louis XIV, a donné son nom à l'œuvre entière; c'est pourquoi les *Suites* sont parfois appelées *Ouvertures*. Ce type d'œuvre était très populaire à l'époque baroque: Georg Philipp Telemann en a écrit environ 135, Christoph Graupner (1683-1760) 85, et Johann Friedrich Fasch (1688-1758) près de 100. Contrairement aux *Concertos brandebourgeois*, les *Suites pour orchestre* n'ont pas été conçues comme un groupe.



SORTIE DU NOUVEL ALBUM DE L'ACADEMY OF ANCIENT MUSIC

JS BACH ORCHESTRAL SUITES

RICHARD EGARR · DIRECTION MUSICALE ET CLAVECIN

**EN VENTE
CE SOIR**

« Cette interprétation selon le style d'époque
sort vraiment du lot ... »

BACHTRACK, 2013

En vente à partir du 4 novembre 2014 en 2 CD et téléchargement numérique

Également parus sous étiquette AAM Records:

AAM001 BIRTH OF THE SYMPHONY HANDEL TO HAYDN & AAM002 JS BACH ST JOHN PASSION

À venir en mars 2015 JS BACH ST MATTHEW PASSION

Pour plus d'informations, consultez aam.co.uk/recordings



L'Academy of Ancient Music joue les 4 suites, qui durent en moyenne 20 minutes chacune, dans l'ordre suivant: 4 (ré majeur), 2 (si mineur), 1 (do majeur), 3 (ré majeur). Ceci fait en sorte que les deux suites faisant appel aux trois trompettes commencent et terminent brillamment le concert. Il se pourrait que Bach n'ait pas fait appel aux trompettes lorsqu'il a écrit la quatrième suite, mais les aurait ajoutées au moment d'adapter l'ouverture pour l'intégrer à une cantate. Les trompettes se font entendre dans quatre des six mouvements de la quatrième suite, et elles interviennent dans tous les mouvements de la troisième à l'exception du deuxième («Air»). La deuxième suite, dans laquelle seule une flûte traversière s'ajoute aux cordes et au continuo, prend en fait l'allure d'un concerto; l'instrument avait d'ailleurs acquis une grande popularité en Allemagne dans les années 1730. On sait maintenant que la suite est dérivée d'une version antérieure en la mineur (plutôt que si), dans laquelle l'instrument soliste serait plutôt le violon. Cependant, selon le hautboïste Gonzalo X. Ruiz, l'œuvre, dans la tonalité d'origine, serait idéalement jouée sur son instrument.

Deux mouvements, entre tous, ont acquis une grande célébrité. Le mouvement conclusif de la deuxième suite, qui aurait en fait été intitulé «Battinerie» (et non «Badinerie», comme on le voit toujours), est une pièce rapide et virtuose pour la flûte. Le deuxième mouvement de la troisième suite («Air»), le seul dans lequel les

trompettes n'interviennent pas, est le célèbre *Air sur la corde de sol*, dont on trouve de nombreuses utilisations dans la culture populaire. Il s'agit d'un arrangement pour violon et piano du violoniste allemand August Wilhelmj (1845-1908), qui permet de jouer la pièce en se servant d'une seule corde de l'instrument.

Les 4 suites, dans l'ordre numérique, se composent de II, 9, 6 et 7 mouvements. Le premier est toujours une ouverture. Les gavottes, menuets et bourrées, ces pièces qu'on désigne collectivement du nom de «galanteries», viennent en paires dans toutes les suites; les noms des premières sont toujours suivis du mot «alternativement», lequel indique qu'elles sont reprises après les deuxièmes; de plus, ces reprises sont souvent plus réservées et font appel à moins d'instruments. La première suite comprend une courante, une forlane (on en trouve un exemple dans le *Tombeau de Couperin* de Ravel) et deux passepieds (le dernier mouvement de la *Suite bergamasque* de Debussy porte ce titre); la deuxième comporte un rondeau, une sarabande, une polonaise et son double (variation) ainsi qu'une badinerie. La troisième (et le concert) se termine par une gigue, alors que la quatrième s'achève sur une «Réjouissance» (titre que l'on trouve aussi dans la *Music for the Royal Fireworks* de Handel).



30 ans de musique!

Fondée en 1984, l'École de musique Arquemuse accueille par session près de 400 étudiants, enfants et adultes. Garantir un enseignement de qualité tout en développant notre présence sur le plan artistique, voilà la mission que nous poursuivons.

MERCI D'AVOIR ÉTÉ AVEC NOUS PENDANT 30 ANS !

École de musique Arquemuse
850 ave. de Salaberry, Québec
www.arquemuse.com
418 525-MUSE



Voyages Paradis
Carlson Wagonlit Voyages

www.voyagesparadis.com

RÉSERVEZ-TÔT
OBTENEZ
100\$
DE RABAIS PAR
COUPLE SUR LE PRIX
RÉGULIER

PRAGUE

Festival International de musique du Printemps de Prague
25 MAI AU 2 JUIN 2015

- ⇒ Vols directs de Montréal à Prague avec Air Transat ;
- ⇒ Accueil à l'aéroport et transferts vers / de l'hôtel : Hôtel Rokoko 4**** de style Art Nouveau, situé sur place St-Wenceslas au centre-ville (7 nuits);
- ⇒ Copieux déjeuners buffet à l'hôtel ;
- ⇒ Quatre (4) demi-journées de visites à Prague avec votre guide d'expression française ;
- ⇒ Ecouteurs personnels pour les visites à Prague ;
- ⇒ Les services de notre représentant local à Prague ;
- ⇒ Toutes les taxes et les taxes reliées au transport aérien et la surcharge de pétrole (561\$) ;
- ⇒ Accompagné d'un représentant de Voyages Paradis avec un minimum de 26 personnes;

à partir de
1959\$

RÉSERVEZ VOTRE PLACE!
Charlesbourg 418 627-0911
Sainte-foy 418 659-6650

*Réductions paiement comptant - 20\$ et client fidèle - 20\$ incluses ;
prix régulier : 2049\$

Détenteurs d'un permis du Québec

V

alentina LISITSA



Photo Gilbert François

Valentina Lisitsa, pianiste

LA pianiste Valentina Lisitsa a commencé l'étude de son instrument à l'âge de trois ans et donné son premier récital l'année suivante. Elle a étudié à Kiev, sa ville natale, dans une école de musique pour enfants doués, puis au Conservatoire; elle songeait à cette époque à une carrière comme joueuse d'échecs. Elle s'est établie en 1992 aux États-Unis avec son mari, le pianiste Alexei Kuznetsoff, avec qui elle s'est produite en duo. La popularité d'une vidéo d'une étude de Rachmaninov qu'elle avait diffusée sur YouTube en 2007 l'a amenée à se servir de façon croissante de ce nouveau moyen de diffusion pour rejoindre ses admirateurs. Son canal compte aujourd'hui plus de 146 000 abonnés, et ses vidéos ont été vues plus de 75 millions de fois.

En 2010, Valentina Lisitsa a donné la première hollandaise du «Concerto pour piano n° 5» de Rachmaninov, qui est un arrangement par Alexander Warneberg de la *Symphonie n° 2*. En 2011, Deutsche Grammophon a publié l'enregistrement des sonates pour violon et piano de Charles Ives qu'elle a réalisé avec Hilary Hahn, avec qui elle venait de se produire au Club musical. Elle a donné en 2012 un récital au Royal Albert Hall devant un public qui avait pu voter à l'avance les pièces au programme; la transmission en direct sur YouTube a été suivie par plus de 74 000 personnes. Le

concert a mené à la signature d'un contrat avec la firme Decca, qui a publié le récital sur CD et DVD. En 2013, Valentina Lisitsa a enregistré les quatre concertos et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov avec le London Symphony Orchestra dirigé par Michael Francis ainsi qu'un disque Liszt sur lequel on retrouve son interprétation électrisante du *Rondeau fantastique sur un thème espagnol* («*El contrabandista*»). Son dernier disque, intitulé *Chasing Pianos* (2014), est consacré à Michael Nyman.



LEMIEUX NOLET

+ Maximisez le potentiel de votre entreprise

▼ Comptables professionnels agréés ▼ Services-conseils ▼ Syndics de faillite

Lévis : 418 833-2114 Donnacona • Lac-Etchemin
 Québec : 418 659-7374 www.lemieuxnolet.ca

Programme

Valentina Lisitsa, pianiste

Lundi 24 novembre 2014, 20 h

Grand Théâtre de Québec / Salle Louis-Frédéric

Ludwig van BEETHOVEN, *Sonate n° 17 en ré mineur*, op. 31, n° 2

Largo – Allegro

Adagio

Allegretto

Robert SCHUMANN, *Études symphoniques*, op. 13

Entracte

Johannes BRAHMS, Quatorze pièces tirées des opus 10, 76, 116, 117, 118 et 119

(L'ordre de présentation des pièces sera annoncé lors du concert.)

Quatre ballades, op. 10: n° 1

Huit pièces, op. 76: n° 2 («Capriccio»), n° 7 («Intermezzo»)

Sept fantaisies, op. 116: n° 2 («Intermezzo»), 4 («Intermezzo»)

Trois intermezzos, op. 117: n° 1, 2

Six pièces, op. 118: n° 1 («Intermezzo»), 2 («Intermezzo»), 3 («Ballade»),

5 («Romance»), 6 («Intermezzo»)

Quatre pièces, op. 119: n° 1 («Intermezzo»), 2 («Intermezzo»)

Sergueï RACHMANINOV, *Sonate n° 1 en ré mineur*, op. 28

Allegro moderato

Andante

Allegro molto

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Valentina Lisitsa est représentée dans le

monde par IMG Artists.

www.valentalisitsa.com

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 24 novembre

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate n° 17 en ré mineur, op. 31, n° 2

C'est à l'époque de la rédaction du testament de Heiligenstadt (octobre 1802), alors qu'il prend conscience du caractère irréversible de sa surdité, que Beethoven compose trois sonates publiées sous le numéro d'opus 31. Écrites à la demande de l'éditeur suisse Nägeli, elles sont contemporaines de la *Symphonie n° 2* et du *Concerto pour piano n° 3*. La deuxième de ces sonates est souvent appelée «Tempête», même si le titre n'est pas du compositeur. C'est son secrétaire et biographe Anton Schindler, à qui Beethoven aurait répondu qu'on pouvait comprendre l'idée poétique à la base de l'œuvre en lisant *La tempête* de Shakespeare, qui l'a répandu.

L'œuvre commence par un motif lentement arpégé qui suggère l'accompagnement d'un récitatif, suivi par une figuration rapide avec notes répétées. Le tout est entendu deux fois dans l'introduction, qui est suivie d'un thème énergique et très marqué, puis au début du développement et enfin lors de la récapitulation. Il s'agit d'un geste initial qui sert en quelque sorte de signature à l'œuvre. Ce premier mouvement énergique est suivi par un Adagio calme et intime. Le finale est caractérisé par la répétition obsessionnelle d'un motif de quatre notes entendu le plus souvent à la main droite, mais parfois à la main gauche. Carl Czerny, l'élève de Beethoven, a rapporté que ce mouvement évoquait le galop d'un cheval.

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Études symphoniques, op. 13

Composées à l'époque de ses fiançailles avec la jeune Ernestine von Fricken, avec qui il allait rompre en apprenant qu'elle était illégitime et n'apporterait donc pas de dot, les *Études symphoniques* sont dédiées au compositeur et pianiste anglais William Sterndale Bennett (1816-1875), qui les a souvent jouées en public. En 1834, au moment d'aborder la composition, Schumann utilisait dans son manuscrit la description «tema, quasi marcia funebre». Dans la partition, l'auteur du thème est identifié comme étant un amateur; il s'agit du père d'Ernestine, qui était un flûtiste amateur. Schumann lui a écrit que son thème avait «du caractère et du sentiment» et qu'il comptait appeler «pathétiques» les variations qu'il en avait tirées; il voulait «exprimer ce pathétique, s'il y en a, en différentes couleurs».

L'œuvre porte un titre double, *Études symphoniques* étant suivi de la précision *Études en forme de variations*. On en compte deux versions (1837, 1852), dont la seconde coupe deux numéros (études III et IX). Schumann a aussi écrit cinq variations publiées de façon posthume par Brahms en 1873; certains pianistes les jouent en les insérant à divers endroits ou en les intercalant en bloc à l'intérieur. Chaque étude est une variation de caractère consacrée à un type de figuration ou de difficulté. Ces brèves études (environ une page chacune mais d'une difficulté redoutable) sont pour la plupart dans la tonalité mineure du thème. Le long finale triomphant, cependant, contraste par le passage au majeur.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Quatorze pièces tirées des opus 10, 76, 116, 117, 118 et 119

Le piano aura été pour Brahms une préoccupation constante, bien que de façon différente selon les périodes. Les œuvres principales des années 1851 à 1854 sont trois grandes sonates dont Schumann disait qu'elles étaient des «symphonies déguisées». On compte aussi un groupe de quatre ballades publiées sous le numéro d'opus 10, dont la première tire son inspiration de la ballade écossaise *Edward* trouvée dans *Voix des peuples dans leurs chants* du poète Johann Gottfried von Herder (1744-1803). Puis, les années 1857 à 1863 donnent naissance aux deux groupes de variations virtuoses sur des thèmes de Handel et de Paganini. Brahms laisse ensuite le piano solo de côté pendant 13 ans, tout en continuant d'y faire appel dans ses lieder et œuvres de chambre.

En 1878, Brahms publie sous le numéro d'opus 76 un groupe de huit pièces courtes (caprices, intermezzos) dont il reprendra en 1892 le modèle dans quatre nouveaux groupes du même type, qui constituent les œuvres de la grande maturité. Les 20 pièces qui composent les opus 116 à 119, écrites pour la plupart dans un tempo assez lent et utilisant principalement des nuances réduites, sont de nature élégiaque, mélancolique et introspective. Leur sonorité est caractérisée par cette couleur sombre typique de Brahms, qui parlait des pièces de l'opus 117 comme des «berceuses de mes souffrances». On retrouve dans cet ensemble de pièces une ballade, une romance, une rhapsodie et trois caprices. Le titre le plus fréquent, donné à 14 pièces, est cependant «intermezzo», terme qui désigne non pas une forme précise, mais simplement une œuvre courte de nature lyrique qui se range parmi les nombreuses pièces de caractère qu'ont produites les compositeurs romantiques.

Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)

Sonate n° 1 en ré mineur, op. 28

La première des deux sonates de Rachmaninov a été écrite en 1907 à Dresde. Pour des questions relatives à la forme, le compositeur a senti le besoin de consulter son ami Constantin Igoumnov, alors professeur de théorie musicale au Conservatoire de Moscou, qui allait d'ailleurs créer l'œuvre. Rachmaninov lui disait la trouver «interminablement longue», ce à quoi l'aurait conduit une idée directrice liée à la représentation de «trois types humains contrastés d'une œuvre littéraire majeure» (Faust, Marguerite, Méphisto). La sonate, qui dure encore plus de 35 minutes malgré une importante coupure, possède donc ainsi un lien avec la *Symphonie Faust* (1857) de Liszt, dont les trois mouvements sont des illustrations de ces personnages de la tragédie de Goethe; il n'existe cependant pas de programme à proprement parler. L'œuvre a connu une diffusion assez réduite, Rachmaninov lui-même ne l'ayant pas jouée souvent.

Le premier mouvement commence par un motif associé à Faust: il est composé d'une quinte suivie de deux accords formant une cadence, et on l'entend à

quelques reprises. La quinte initiale se retrouve aussi dans les figurations d'accompagnement du deuxième mouvement. Dans sa version harmonique, on l'entend presque constamment à la main gauche pendant tout le troisième mouvement, dont l'emportement traduit la danse des sorcières sur le mont Brocken pendant la nuit de Walpurgis. Rachmaninov y cite à quelques reprises le *Dies irae*.



**LES P'TITS MÉLOMANES
DU DIMANCHE**

SPECTACLES MUSICAUX
POUR PETITES ET GRANDES OREILLES

21 SEPTEMBRE
LE PROBLÈME AVEC L'AUTOBUS COLÈRE
Conte musical de Maurice Laforest,
musique de György Ligeti.
14h - 5\$/enfant - 10\$/adulte (40 min.)

26 OCTOBRE
LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS
Fable de Jean de La Fontaine,
Adaptation par Maurice Laforest
14h - 5\$/enfant - 10\$/adulte (40 min.)

30 NOVEMBRE
TOTUS CORDUS
Pièce écrite et jouée par Claude Vonin (90 min.)
À partir de 10 ans. 14h - 5\$/enfant - 10\$/adulte

OÙ : LE CERCLE - 228 ST-JOSEPH EST, QUÉBEC
LE-CERCLE.CA / PETITSMELOMANES.E-MONSITE.COM

Une présentation de Piano-Expert et Le Cercle

PIANO Expert **LE CERCLE LAB VIVANT**

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Grégoire Legendre

SAISON
2014 -2015

PLUS DE 20%
DE RABAIS
EN ABONNEMENT

La Veuve
joyeuse

Lehár octobre 2014

Le Gala

décembre 2014

Tosca
Puccini mai 2015

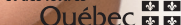


Commanditaire de Tosca et du Gala

418 529-0688 
www.operadequebec.qc.ca
www.billetech.com 

Abonnez-vous

Conseil des arts
et des lettres



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Un petit rappel comme quoi
le silence est d'or pendant que
les artistes s'exécutent.

Des nouvelles du Club musical

Pour obtenir les dernières
nouvelles de votre Club musical,
n'hésitez pas à consulter le site
Web à l'adresse suivante :

www.clubmusicaldequebec.com

et notre page Facebook.

L'Infolettre est aussi une bonne

source d'information.

Inscrivez-vous sur la page
d'accueil de notre site.



Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*

M^e Michel Paradis, *vice-président*

Michel Sanschagrin, *trésorier*

Judith Sanschagrin, *secrétaire*

Michelle Paré

Jean-Pierre Pellegrin

François Pigeon

M^e Odette Roy

Lucie Trudel

Roch Veilleux

Direction artistique

Marie Fortin

Disques en vente dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer
les disques des artistes invités, qui se font généralement
un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Le Club musical de Québec

Une affaire de bénévolat

Anne-Marie Bernard

Anne Boivin

André Boudreau

Donald Bouffard

Annik Charbonneau

Thérèse Clermont-Drolet

Jean-François Cossette

Christelle Cotnam

Raphaël Croteau

Ghila Daoust

Gilles Drolet

Louise Forand-Samson

Lucienne Forbes

Charles Fortin

Jean-Guy Gaulin

Lise Genest

Claire Grégoire-Reid

Léa Gosselin

Michel Guay

Marjolaine Horreaux

Louise Labelle

Julien Marcil

Serge Masson

Laurence Molinas

Marie-Paule Morisset-Tremblay

Danielle Olivier

Michel Paradis

Michelle Paré

Bernard Pelchat

Jean-Pierre Pellegrin

François et Denise Pigeon

Denyse Pucet

Benjamin René

Marc-André Roberge

Anne-Marie et Bernard Robert

Marc Roussel

Odette Roy

Stéphanie Roy

Judith et Michel Sanschagrin

Lucie Trudel

Gilles et Lise Veilleux

Roch Veilleux

Nos sincères remerciements pour votre généreuse implication.

Le Club musical de Québec remercie sincèrement ses généreux donateurs.

5 000 \$ et plus

Serez-vous le premier donateur à être inscrit sous cette catégorie?

Devenez ainsi le parrain de l'un de nos concerts tout en profitant du généreux crédit d'impôt additionnel pour un don important en culture!

1 000 à 4 999 \$

Cabinet du ministre de la Culture et des Communications (Gouvernement du Québec)

Cabinet du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport (Gouvernement du Québec)

Robert Lepage

Power Corporation du Canada

Roch Veilleux

500 à 999 \$

Gilles Béliveau

Cabinet du premier ministre (Gouvernement du Québec)

Marcel Carbonneau

André Girard

Guy Laberge

André Lemay (Tremblay Bois Mignault Lemay)

Radio-Classique Québec

100 à 499 \$

Gemma Ampleman-Marcotte
Stéphanie Auclair (Langlois Kronstrom Desjardins)

Cécile Bédard

François Bertrand

Jean-Charles Blouin

Guy Boivin

Denis Brière

(Université Laval)

Cabinet du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale (Gouvernement du Québec)

Esther Charron

Commanderie de Bordeaux à Québec

Jean-François Cossette

Thérèse Cossette

Claude Côté

Josette Côté

Normand Côté

Rose M. Côté

Jocelyne Côté-Desjardins

Geneviève Cotnam

Louis Dallaire

Marcel Dallaire (Grand Théâtre de Québec)

Godélieve De Koninck

Carole Delisle

Conrad Delisle

Suzanne Déry

Marie-Josée des Rivières et Michel Pigeon

Sœur Pauline Duchesne (Maison provinciale des Ursulines du Québec)

Gilles Duchesneau

Bernard Duval (Faguy Jalbert & Associés inc.)

Louis Foisy

Marie-Paule Fortin

Bernard-Serge Gagné (ABCP architecture et urbanisme)

Roger Garneau

Jean-Guy Gaudreault

Colette Gaulin

Paule Gauthier

Louis Germain

Stéphane Gosselin

Michel Guay (Pouliot Guay Graphistes)

André Jolicoeur (Jolicoeur Lacasse, avocats)

Maryse Joyal

Alain Kirouac (Chambre de commerce et d'industrie de Québec)

Odette Lachance-Labrousse

Stéphan La Roche

Patrice Laroche (Atelier 21 inc.)

Estelle Larouche-Larue

Georges Leahy

René Lebrun

Caroline Légaré

Julie Lemieux (Ville de Québec)

Suzanne Lemire

Sylvain Lepage (Cain Lamarre Casgrain Wells)

Yves Massicotte

Serge Masson

Brigitte Mercier

Jocelyne Mercier

Tania Mogilevskaia

Jean-Guy Moisan

Laurence Molinas

Paul Moreau

Jean Morel

André Morisset

Myriam Ouellet (Lavery)

André Papillon

Louis Paquet

Suzanne Paquet

Michel Paradis (Jolicoeur Lacasse, avocats)

Bernard Pelchat

Jean-Pierre Pellegrin

Sœur Monique Pelletier (Monastère des Ursulines de Québec)

André Picard

François et Denise Pigeon

Sœur Hélène Plourde

Denyse Pucet

Claire et Hubert Reid

Patricia Rivard et Philippe Richard (Garderie Les Étoiles filantes)

Marc-André Roberge

Claude Robitaille

(CAA Québec)

Odette Roy

Stéphanie Roy (Langlois Kronström Desjardins)

Judith Sanschagrín

Michel Sanschagrín

Céline Saucier (Les Placements Céline Saucier inc.)

Claude Simard

Anne-Marie Sumier

Simon Tarek

Madeleine Therrien

Marie-Paule Tremblay

Richard Trempe (Patenaude-Trempe)

Martine Veilleux

Jusqu'à 100 \$

Anne Boivin

Carl Champagne et Elisa Valentin

Bernard Labadie

Julienne Métivier

Laurence Molinas



Écoutez
comme c'est beau!





**Club
musical**
de Québec

Palais Montcalm

Trio FINCKEL · HAN · SETZER

30 janvier 2015, 20 h

Benjamin GROSVENOR, pianiste

3 mars 2015, 20 h

Grand Théâtre de Québec

Joshua BELL, violoniste

29 mars 2015, **16 h**



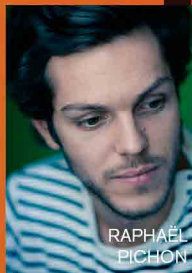
ALEXANDRE
THARAUD

© Marco Borggreve



ANDREW
FOSTER-WILLIAMS

© Paul Foster-Williams



RAPHAËL
PICHON

© Jean-Baptiste Milot



DENYS
ARCAND

© Jan Thijs



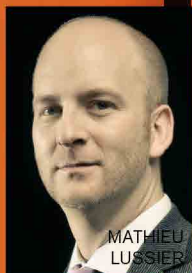
DOROTHEA
RÖSCHMANN

© Wilfried Hosi



JEAN-CHRISTOPHE
SPINOSI

© Jean-Baptiste Milot



MATHIEU
LUSSIER



MIREILLE
LEBEL

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE
DE QUÉBEC

SAISON
2014-2015

ALEXANDRE THARAUD

LE MESSIE

ANTHONY MARWOOD

ZÉMIRE ET AZOR

DENYS ARCAND

RAPHAËL PICHON

DIDON ET ÉNÉE

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI

LE REQUIEM DE CAMPRA

Et bien d'autres...

PARTENAIRE DE SAISON



PALAIS
MONTCALM
maison de la musique

ABONNEZ-VOUS !

BILLETTERIE DU PALAIS MONTCALM

418 641-6040 • 1 877 641-6040

www.violonsduroy.com